



SNCB

2-3

Voici comment les pickpockets opèrent dans les trains

MERCREDI 29 AVRIL 2015

l'avenir

ENTRE-SAMBRE ET-MEUSE

WWW.LAVENIR.NET

Un film sur la «Bataille de l'Eau Noire»



- En 1978, Couvin a fait choir un projet de barrage, à force de manifestations.
- Un film de Benjamin Hennot reprend cette «Bataille de l'Eau Noire».
- L'ego des Couvinois est flatté durant 75 minutes. On y retrouve 9 mois de lutte.

WALCOURT
La ville quitte les Habitations de l'Eau Noire
 Walcourt veut se désaffilier de la société d'habitations sociales namuroises et se tourne vers le Foyer de la Haute Sambre.

5

CHIMAY
Un tué dans une collision

14

FLORENNES
Handicapée, était-elle consentante ?
 Un Florennois est accusé d'avoir abusé de sa nièce handicapée mentale. La défense parle de consentement.

13

FOOTBALL
Battu 3-1 à Courtrai, le Standard remis à sa place
 Troisième défaite consécutive pour le Standard, battu 3-1 à Courtrai. Les Liégeois peuvent oublier le Top3 et Rigà peut se faire beaucoup de soucis pour son avenir.



19-20

Plus que 3 jours

200€ pour une monture de marque avec verres premium!

PEARLE OPTIQUE

*valable jusqu'au 02/05/15. Conditions: pearle.be



Tel : 071/662340 - infonam@lavenir.net • Quotidien - 39e année N° 100 • 1,30 €

l'avenir

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

1000, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ, 1000 BRUXELLES

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL :

ET DIRECTEUR RESPONSABLE :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

REDACTION DE VILVOREDE :

REDACTION DE WATLON :

REDACTION DE BRUXELLES :

REDACTION DE CHARLERAI :

REDACTION DE NAMUR :

REDACTION DE LIÈGE :

INFORMÉ PAR L'AVENIR EN MOYEN DE TELETYPE

A partir de 195/70

REDACTION DE BRUXELLES

REDACTION DE CHARLERAI

REDACTION DE NAMUR

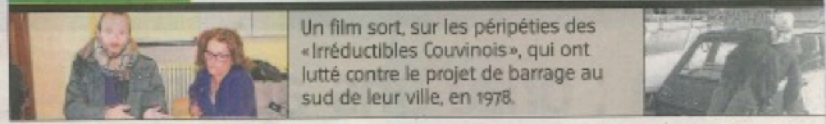
REDACTION DE LIÈGE

REDACTION DE VILVOREDE

REDACTION DE WATLON

L'INFO DU JOUR

Le 7 mai, un film sur



Un film sort, sur les péripéties des «Irréductibles Couvinois», qui ont lutté contre le projet de barrage au sud de leur ville, en 1978.

Un film sur la «Bataille de l'Eau Noire» sera diffusé en avant-première, ce jeudi 7 mai à Couvin. Enfin la lumière sur la lutte anti-barragiste !

Patrick LÉNIAIRE

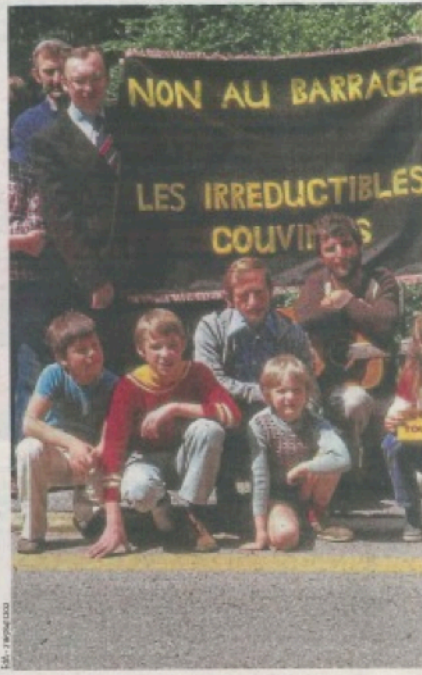
Ce 8 mai seront mis à l'honneur les anciens combattants de la seconde guerre mondiale. Mais la veille, ce sont d'autres vétérans qui seront mis à l'honneur à Couvin : ceux de la «Bataille de l'Eau Noire». Benjamin Hennot vient en effet présenter en avant première son film de 75 minutes sur les événements qui ont agité la vallée couvineuse en 1978. De cet mois d'un soulèvement populaire qui ont fait fléchir l'administration des Travaux publics, qui voulait construire en amont de la ville le plus grand barrage du pays, couvrant une superficie de 1200 hectares.

«J'habite depuis sept ans à Pesche, dans l'ancienne demeure du fils baronnet des anti-barragistes, un forgeron qui lançait ses lance-roquettes de concave sur les géomètres, explique le réalisateur. Ayant participé à d'autres luttes anti-industrielles auparavant, le sujet m'intéressait. Quand j'ai commencé à m'y intéresser, il m'a semblé à peine croyable qu'une telle victoire n'ait fait l'objet d'aucune transmission...»

Un film plus tard, voilà qui devrait être réparé. Benjamin Hennot a passé deux ans à réunir

une masse étonnante d'archives. «J'ai commencé en septembre 2022. J'ai d'abord consulté les archives du Centre culturel, ainsi que la presse de l'époque. Puis j'ai contacté les protagonistes eux-mêmes en visite. J'ai interviewé une centaine de personnes, dont 25 anti-barragistes. Puis j'ai pué dans les archives de la RTBF...»

Quelques années sont annoncées. «Je pense que les combattants de l'époque seront étonnés eux-mêmes par ces films. Ça n'est peut-être pas exactement ce que j'ai obtenu. J'ai obtenu l'intégralité des événements de la lutte clandestine. Des Couvinois m'ont permis de numériser des cassettes et des super 8.» Tous les témoignages, les images et les sons d'époque ont été réunis dans ce film qui s'annonce plutôt militant, 35 ans plus tard. À Couvin, on sent déjà bouillir la marmite. Le film, c'est sûr, est attendu. L'avant-première, fixée à ce jeudi 7 mai dans le cadre des Jéudis du Doc du Centre culturel, sera vite sold out. Trois séances sont déjà prévues les samedi 9 et dimanche 10 mai à Couvin. Le film est voué à une diffusion dans certaines grandes salles du pays, ainsi que sur BeX le 19 mai et sur la RTBF début 2026.



1978 - BARRAGISTE

«La victoire des Couvinois fut éclatante»

Patrick LÉNIAIRE

Le réalisateur, Benjamin Hennot, semble fasciné par ce qui s'est produit à Couvin en 1978. «La victoire des anti-barragistes fut plus éclatante que celle du Larzac ou de Flagey. Ni les opposants au camp militaire du Larzac, ni les amérindiens bretons n'ont directement gagné : il leur a fallu attendre une élection et les benêts grâce de nouveaux présidents pour obtenir un résultat. À Couvin, les anti-barragistes ont arraché la suspension du projet dès 1978 alors que le ministre l'athot était encore en fonction. C'est leur force d'autoproduction seule qui leur a permis



La dynamique couvineuse, un exemple ?

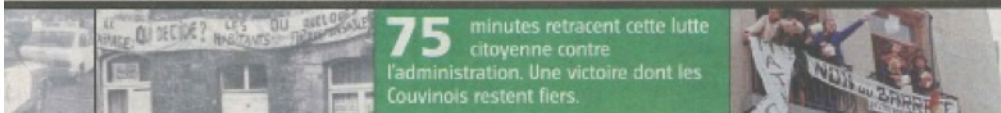
signification-je qui est transmise de façon orale par les anti-barragistes couvinois. Quand je discute avec eux, à l'instant où j'insinue la lutte de 1978, les visages ont à coup sûr illuminent. C'est cette joie-là qu'il s'agit de transmettre. Le film procurera, je l'espère, un remède aux motivations fatalistes.»

Ce qu'il semble apprécier dans cette «bataille», c'est l'absence d'idéologie, de perspective politique, de syndical, de parti et même de hiérarchie. «Leurs assemblées générales, au Casma, étaient de vrais frontaliers. Il en sortait 20 idées, dont on en retenait trois et une seule se concrétisait. C'était de la pure auto-organisation «popu-

laire» réunissant des participants de toutes catégories sociales et culturelles. Et une fois qu'ils ont obtenu ce qu'ils voulaient, ils ont reporté leurs occupations, comme si de rien n'était, en se jurant de ne jamais récupérer, personnellement, cette participation au combat...»

Benjamin Hennot n'hésite pas : «Sans un certain angle, c'est la plus grande victoire écolo-gique en Belgique. Quelle lutte a saisi 1200 hectares et trois vallées ? Et pourtant, elle ne procède pas de ce qui caractérisait l'écologie actuelle. Elle procède en partie d'un attachement aux lieux, d'un amour d'habitants pour leur cadre de vie. Il a tout compris.»

la grande victoire des Couvinois!



75 minutes retracent cette lutte citoyenne contre l'administration. Une victoire dont les Couvinois restent fiers.

Neuf mois pour terrasser le ministre

La lutte a duré neuf mois. Elle a soulevé des centaines de Couvinois, avec des débordements. Sans jamais s'attaquer à l'intégrité des gens.

• Patrick LEMAIRE

C'est en 1974 qu'une première alerte est donnée à Couvain. Au Fond de l'Éau, divers forages sont effectués en vue, dit-on, de construire un barrage.

Un haut fonctionnaire rassure de suite : « Nous ne prévoyons qu'un seul forage d'étude » Rien d'alarmant... Sauf qu'en 1977, un projet plus sérieux revient sur la table datant de... 1973. On y présente une retenue d'eau de 100 millions de mètres cubes d'eau, un lac d'une étendue de 12 km² et une digue, sur la petite chapelle du Fond de l'Éau, haute de 60 mètres.

La mission de cet ouvrage d'art ? Alimente la Sambre et la Meuse en période d'étiage, afin de soutenir le transport fluvial et surtout de diluer la pollution, à la demande des Fays-Bas. Accessoirement, il devait également fournir de l'eau potable au bassin carolo. Ces justifications ne tiendraient plus actuellement et l'investisse-



La destruction d'un hangar le 26 août, s'était produite devant de nombreux journalistes du pays.

ment aurait été superflu ! Vincent Dubois, ingénieur en charge du dossier à l'époque, nous l'a confirmé il y a deux ans.

D'emblée, une résistance farouche se met en place à Couvain. Le spectre de la catastrophe de Fréjus fait rapidement surface. Des géologues de la région, eux, mettent en doute la capacité du sous-sol local à accueillir une telle réserve d'eau dans des conditions de sécurité durables.

Rapidement, Couvinois et administrations se trouvent opposés. D'abord parce que la Wallonie a dans un premier temps nié avoir

un projet de barrage, contre toute évidence. Et puis parce que la première rencontre-débat sur le sujet, le 30 février 78, fut avancée à la dernière minute par l'administration, ce qui donna lieu dès lors à deux réunions : l'une de l'administration et l'autre des opposants, laquelle se considérèrent comme trahis. D'autant que la cause réunit du monde. Le 4 février, une caravane de 260 voitures avait parcouru la région pour sensibiliser la population !

Une « Association de défense du cadre de vie » se met en place. Des actions « commandos » sont organi-

sées, avec destruction des engins venus procéder à de nouveaux forages.

Le 17 février, le ministère des Travaux publics est occupé par des manifestants, à Bruxelles.

Le 26 mars, ce sont les bureaux du conseil économique régional qui sont saccagés.

Le 1^{er} mai, des tombereaux de fumier sont déversés au bureau provisoire des barrages à Couvain.

Le 21 mai, les anti-barragistes effectuent une descente chez un responsable des Travaux publics.

Le 24 juin, des installations de forages sont détruites.

Le 26 août, 310 personnes détruisent un hangar d'une entreprise de génie civil, au Fond de l'Éau, sous les caméras.

Des pétitions, des affiches, une radio clandestine, un journal tiré à 9000 exemplaires : la pression est telle sur le ministre Mathot qu'il décide, le 27 octobre, de suspendre les travaux de forage. Le ministre se résigne à accepter la création d'une commission d'experts chargée de se prononcer sur la nécessité de ce projet - sa conclusion coule le dossier définitivement.

Pour Couvain, ce sera une victoire détonante. Sur le projet et bien au-delà : cette lutte a forgé un esprit d'unité, celui du « Grand Couvain », au lendemain d'une fusion difficile. ■



In 1995, toute la population couvinoise s'était mobilisée contre ce projet de barrage au sud de la ville.

La première radio libre du pays

• Patrick LEMAIRE

C'est l'une des fiertés, après coup, des Couvinois : la lutte anti-barragiste fut l'occasion de créer la première radio libre de Belgique. Une radio clandestine, une vraie, dont nous parlait récemment René Walgraffe, l'un des plus actifs à l'époque : « Nous fîmes très organisé. Une équipe enregistrait l'émission clandestinement, à la rue du Béguinage. La bande était transmise ensuite à une autre équipe, chargée de la diffusion. Des gens, chaque semaine, plaçaient un émetteur quelque part, dans les bois autour de Couvain. Une fois qu'ils avaient la bande, ils se

rendaient sur les lieux, branchaient l'émission à l'antenne et l'émission, d'une durée d'une dizaine de minutes, pouvait commencer. On y diffusait les informations sur le barrage, les rendez-vous des meetings et on expliquait l'évolution du dossier... »

Au même moment débutait une chasse à l'homme dans les environs. La gendarmerie traquait les animateurs de cette radio clandestine. Mais jamais, en une vingtaine d'émissions, les protagonistes n'ont été pris !

« Un témoignage m'a amusé, précise Benjamin Hennot. Un Couvinois me racontait qu'il était avec son père, en voiture, en train d'écouter l'émission de la Radio des Indéfectibles. Puis

est arrivée une voiture de police, qui s'est arrêtée derrière eux. Un policier s'est avancé. Ils s'attendaient à être soupçonnés de complicité dans ces émissions mais l'agent leur a juste demandé : « Vous arrivez à capter ? Nous, nous n'y arrivons pas... » Cela explique pourquoi on a fait descendre des gendarmes venus d'ailleurs : les forces de l'ordre locales étaient avec les Couvinois ! »

Plus tard, une radio « D'ici et D'ailleurs », devenue ensuite « Radio Couvain », prit le relais, en toute légalité. Le matériel « clandestin », lui, s'envolera vers les Fourons. Et de cette épopée restera une fierté : celle d'avoir lancé la première radio libre du pays ! ■

PARA | ELE

15^{ème} Salon
des médecines douces
du bien-être
de l'ésotérisme
et du psychisme

Edition Printemps

2 & 3 Mai 2015
Samedi à Dimanche - de 10h à 19h

BONS DE REDUCTIONS
disponibles sur www.cineyexpo.be

www.cineyexpo.be

Ciney Expo 12, Rue du Marché Couvain - 1350 Ciney | 083/21.22.94